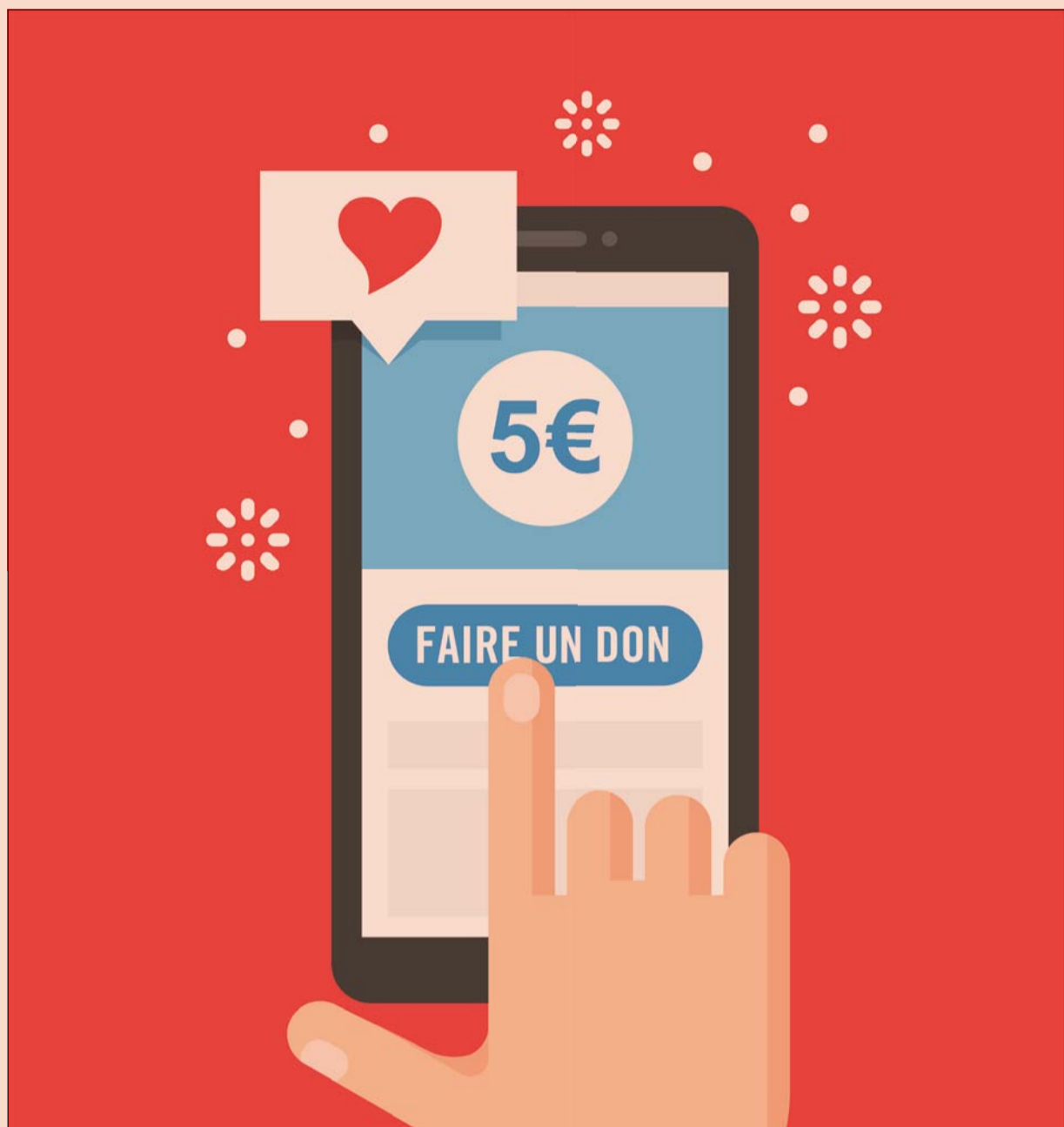


En argent, en temps ou en nature

# Dons millennials

Les nouvelles façons d'être généreux, en phase avec les modes de vie et les valeurs des générations X et Y

2019 sera-t-elle l'année des nouvelles formes de dons ? C'est fort possible. Micro-dons, dons par SMS, dons en nature et pages de collecte sur les réseaux sociaux se multiplient et prennent de l'ampleur. Ces nouvelles manières d'aider doivent beaucoup à la digitalisation, mais aussi au profil des nouveaux donateurs, qui souhaitent également être acteurs et engagés. Complémentaires des canaux traditionnels de dons, ils pourraient figurer demain une nouvelle forme de philanthropie et participer au développement de la culture de la générosité.



SOPHIE SEBIROT

**M**icro-dons, dons par SMS, pages de collecte sur les réseaux sociaux, courses solidaires, crowdfunding... Les nouvelles formes de dons se multiplient et prennent de l'ampleur. Leur particularité ? faire appel à la digitalisation, être indolores et répondre à l'évolution de la

**La pratique de la générosité a toujours existé. Aujourd'hui, le digital bouscule tous les usages qui avaient cours jusqu'à maintenant**

société. *“La pratique de la générosité a toujours existé. Mais le digital bouscule tous les usages qui avaient cours jusqu'à maintenant”,* commente Frédéric Théret, directeur du développement de la Fondation

de France. *“La nouvelle génération voit le don autrement, les modes de vie et de consommation changent et les dons doivent s'adapter à ce nouveau contexte”,* confirme Lucie Gaudens, directrice de la communication de microDON.

## Des dons indolores et digitalisés

Ami donateur, vous n'avez donc que l'embarras du choix. À côté des dons traditionnels par chèque ou prélèvement automatique, vous pouvez opter pour un micro-don. Celui-ci prendra la forme d'un arrondi en caisse sur votre ticket de courses ou sur votre salaire. Un don indolore financièrement. *“L'arrondi sur salaire est un engagement simple qui a un véritable impact. Il représente plus de 30 000 euros par an pour l'Institut Curie”,* constate Agnès Hubert, directrice des relations donateurs et grand public pour l'Institut Curie. *“Auparavant, le micro-don était un micro-sujet, aujourd'hui cette forme de don a pris une dimension plus importante. On voit et on verra de plus en plus d'entreprises s'engager dans le dispositif d'arrondi sur*

*salaire”,* affirme Lucie Gaudens, directrice de la communication de microDON.

Depuis 2016, vous pouvez également faire un don par SMS : il suffit de l'envoyer au numéro transmis par l'association. Le montant du don sera prélevé sur votre facture téléphonique et l'opérateur téléphonique le reversera à l'association concernée. Un geste simple, immédiat et en phase avec les nouveaux modes de vie et de consommation. *“Aujourd'hui, les personnes consomment rapidement et veulent pouvoir donner rapidement. Le don par SMS le permet et il est en expansion”,* souligne Agnès Hubert. Frédérique Reine, responsable de la collecte à la Fédération française de cardiologie, est plus nuancée : *“nous avons lancé les dons par SMS à l'été 2018, mais ce canal est très difficile à mettre en place et les opérateurs téléphoniques prennent une commission”. Regarder une publicité sur Internet pendant 20 secondes peut être une autre manière d'aider une association. C'est ce que l'on appelle le don gratuit. “À chaque publicité regardée, l'annonceur versera une quote-part à*

*l'association de son choix”,* indique Laurence Lepetit, déléguée générale de France Générosités.

## De l'échange et du sens

Les dons digitaux ne sont pas les seuls à se développer. La collecte de rue est également en hausse. *“La collecte en face à face a représenté 21 % de la collecte et le chiffre est en augmentation”,* note Laurence Lepetit, pour laquelle la rencontre physique est essentielle pour favoriser les dons. Car certains donateurs sont à la recherche de contact et de sens. *“Le street marketing permet d'établir un échange avec des donateurs potentiels. Il en est de même des événements sportifs pour différentes causes. Cela montre qu'il existe une véritable recherche de lien, sur lequel il est important de capitaliser”,* confirme Agnès Hubert. Un échange qui peut s'établir de différentes manières : via les courses solidaires, via le crowdfunding pour financer un projet en particulier, ou encore via les réseaux sociaux avec la collecte peer-to-peer. Rares sont ceux qui n'ont pas été incités par des

proches dont c'était l'anniversaire à donner pour une cause. Une manière de donner du sens à un événement intime. Une collecte de dons en ligne peer-to-peer qui rencontre un franc succès. *“L'Institut Curie a mis en place mycollecte, curie afin que le public puisse créer sa propre collecte en ligne”,* indique



**“Auparavant, le microdon était un micro-sujet, aujourd'hui il a pris une dimension plus importante.”**  
Lucie Gaudens, microDON.



“Nous sommes convaincus qu’il convient d’encourager et de développer la philanthropie en France.”  
Denis Duverne, *Changer par le don*.

Agnès Hubert. “Nous démarrons tout juste les pages de collecte sur les réseaux sociaux : c’est un outil en lequel je crois davantage car il permet une fidélisation des donateurs”, fait valoir Frédérique Reine.

### Donner de son temps

Si vous souhaitez vous investir encore davantage, vous pouvez consacrer du temps à une cause qui vous est chère. “Le premier moyen de donner est de donner de son temps”, fait remarquer Denis Duverne, cofondateur de *Changer par le don*. Une manière également pour les incertains de choisir quelle association soutenir. “Les personnes qui ne savent quelles causes défendre peuvent s’engager en tant que bénévoles et ainsi se renseigner sur les associations qu’elles souhaitent soutenir”, indique Denis Duverne. MicroDON propose le don de temps depuis un an sur sa plateforme de l’engagement, mise en place pour faciliter la gestion et les initiatives par les entreprises qui souhaitent s’engager dans des journées

solidaires.

Les dons en nature, que ce soit vêtements ou nourriture, sont également les bienvenus. “Nous considérons que donner de son temps est une forme de don en nature”, estime Virginie Bernier, directrice du marketing de la Chaîne de l’Espoir. “Il est très rassurant que de nouvelles formes de générosité apparaissent, car cela démontre que la générosité intéresse toujours les Français. En outre, ces nouveaux dons s’adressent à tous les publics et générations”, commente Frédéric Théret. “C’est une façon de toucher un public plus jeune, connecté, que nous n’aurions pas pu sensibiliser via les canaux de collecte traditionnels”, confirme Virginie Bernier.

### Des pratiques encore trop méconnues

Cependant, ces nouveaux dons demeurent encore méconnus. Selon l’enquête Ifop-France Générosités sur le profil du donateur du futur dévoilée en novembre 2018, les plus jeunes ne sont pas tous sensibilisés aux nouveaux types de dons. 42 % des 18-35 ans ne connaissent pas les dons par SMS et méconnaissent également les dons effectués via les réseaux sociaux. Mais – et c’est bon signe – 43 % d’entre eux seraient prêts à organiser une collecte en sollicitant leurs proches via les réseaux sociaux. “Les 18-35 ans sont particulièrement séduits par les actions de collecte d’une personnalité ou d’un influenceur, comme en témoigne la collecte réalisée par les gamers qui ont réuni un million d’euros pour MSF” souligne Laurence Lepetit. Et d’ajouter : “la pyramide des donateurs est vieillissante ; 71 % des donateurs ont plus de 50 ans. Il est essentiel de mobiliser les jeunes générations”.

Des nouvelles formes de dons qui, par ces temps de vaches maigres, s’avèrent nécessaires mais insuffisantes financièrement aux dires des professionnels. “Les nouvelles formes de dons sont intéressantes, mais ne se

substitueront jamais aux opérations de marketing direct print comme digital”, estime Frédérique Reine. “Ces nouvelles formes de dons sont complémentaires des canaux traditionnels ; il est primordial que les associations conservent des donateurs pérennes”, souligne Laurence Lepetit. “Les petits dons ne vont pas remplacer la baisse de la collecte. Cependant, une culture de la philanthropie se développe chez les grands donateurs et les entreprises qui doivent mettre en place des politiques RSE. Ce sont des acteurs importants de la solidarité et ils le seront de plus en plus”, fait valoir Agnès Hubert.

### Des initiatives fédératrices

Aux côtés des nouveaux dons, de nouvelles initiatives apparaissent, telles que le Giving Tuesday (voir encadré) ou *Changer par le don*, qui incitent à la générosité. Loin, très loin du micro-don, *Changer par le don*, lancé en décembre 2018 par Denis Duverne, président du conseil d’administration d’Axa, et Serge Weinberg, son homologue chez Sanofi, invite les personnes les plus aisées à consacrer 10 % de leurs revenus annuels ou de leur patrimoine à la philanthropie. “Nous sommes convaincus qu’il convient d’encourager et de développer la philanthropie en France”, souligne Denis Duverne, également président de la Fondation pour la recherche médicale. À ce jour, plus de 60 personnalités ont répondu à l’appel. Les cofondateurs comptent atteindre



“Les 18-35 ans sont particulièrement séduits par les actions de collecte d’une personnalité ou d’un influenceur, comme en témoigne la collecte réalisée par les gamers qui ont réuni un million d’euros pour MSF.”

Laurence Lepetit, France Générosités

400 personnes d’ici fin 2019. “Les signataires choisissent les causes qu’ils souhaitent aider. Nombre d’entre eux étaient déjà impliqués dans des associations ou fondations et donnaient déjà plus de 10 % de leurs revenus annuels”, précise Denis Duverne qui appelle les nouvelles fortunes à rejoindre le mouvement : “certains acteurs de la nouvelle économie ont dès l’âge de 30 ans un patrimoine important ; nous serions heureux que certains d’entre eux rejoignent notre initiative”.

Ces nouvelles pratiques de dons et initiatives constituent une nouvelle forme de philanthropie. “Nous sommes dans une logique de ‘tous donateurs’ et donc ‘tous acteurs’. Il est important que chaque personne puisse avoir une forme de pouvoir à travers son don”, affirme Yaële Afériat, directrice de l’Association française des fundraisers (AFF), qui poursuit : “Les associations doivent lâcher prise et mobiliser un maximum d’outils pour collecter des fonds, car la solution est

dans la diversification de ceux-là”. Et Frédéric Théret de conclure : “Il faut développer la culture du don, car la collecte de demain ou d’après-demain réside dans ces nouvelles pratiques”. ■

### Chiffres clés

67 % des jeunes Français déclarent avoir déjà effectué un don à une association ou fondation.

Source : Enquête IFOP/France Générosités – 2018

### Le Giving Tuesday pour développer la culture du don

**Objectif de ce mardi particulier : promouvoir la générosité et la solidarité, et inviter le grand public à s’engager par des dons divers et variés**

Afériat, directrice de l’AFF. Objectif de ce mardi particulier : promouvoir la générosité, et la solidarité et inviter le grand public à s’engager par des dons divers et variés qu’ils soient d’argent, de sang, de temps ou encore de dons en nature. La première édition française fut un succès avec près de 300 actions menées dans toute la France et 180 acteurs impliqués. “La finalité du Giving Tuesday ne concerne pas uniquement les dons, mais également le développement de la culture du don”, insiste Yaële Afériat qui poursuit : “notre objectif en 2019 est de faire mieux. Certains acteurs du milieu associatif qui étaient attentistes ou qui n’ont pas eu les moyens de réagir à temps ont décidé de participer au Giving Tuesday cette année. Tous les indicateurs sont au vert”.

Lancé en 2012 par la communauté new-yorkaise 92nd Street Y et la Fondation des Nations unies en réponse au consumérisme de l’après-Thanksgiving et présent dans plus de 150 pays dans le monde, le Giving Tuesday a débarqué en France en novembre 2018 à l’initiative de l’Association française des fundraisers (AFF). “2018 a été une très mauvaise année en termes de collecte de dons pour les associations. Il nous a semblé important de participer à ce mouvement global qu’est le Giving Tuesday, qui a lieu tous les ans, après et en réaction contre le Black Friday et le Cyber Monday”, indique Yaële

Lancé avec peu de moyens en 2018, l’AFF prévoit d’organiser un événement de lancement la veille du 3 décembre prochain, d’avoir recours à des parrains et de remettre des récompenses. Pour ce faire, une levée de fonds est prévue. “Il faut que la culture du don imprègne notre quotidien”, déclare Yaële Afériat. ■

### Des dons en nature et des micro-dons défiscalisables

**Le don par SMS peut également être défiscalisé, de même que les arrondis sur salaires et en caisse**

Les donateurs le savent bien : donner aux associations ou aux fondations ouvre droit à une réduction d’impôt sur le revenu de 66 % voire 75 % du montant versé, selon l’association choisie, dans la limite de 20 % du

revenu imposable. On le sait moins, mais les dons en nature, micro-dons ou dons par SMS sont également défiscalisés.

Dans le cas du don en nature, la valeur du don est déterminée lors de sa remise au bénéficiaire. Il en va de même en cas de mise à disposition d’une association d’un local à titre gratuit ou des revenus auxquels les particuliers décident de renoncer au profit des associations, comme par exemple les frais engagés par les bénévoles dans le cadre de leur activité associative et pour lesquels ils renoncent au remboursement. Le don par SMS peut également être défiscalisé, de même que les arrondis sur salaires et en caisse. “Les salariés acceptant l’arrondi sur salaire peuvent

demandeur un reçu fiscal. Il en va de même pour les arrondis en caisse. Le consommateur doit conserver son ticket de caisse et à partir de 5 euros, il les adresse à microDON ou au fonds de dotation *Le Réflexe solidaire*, et reçoit un reçu fiscal”, explique Lucie Gaudens, directrice de la communication de microDON. “Les arrondis sont généralement des dons impulsifs. Cela nous arrive d’envoyer un reçu fiscal, mais cela reste anecdotique. Il est toutefois important de souligner que cette possibilité existe”, commente Lucie Gaudens. En revanche, il n’existe pas de ristourne fiscale pour les courses solidaires ou certains arrondis en caisse comme l’opération “Pièces Jaunes”. ■



**franchise expo Paris**

17-20 MARS 2019  
PARIS - PORTE DE VERSAILLES



Christophe  
Franchise  
LDLC.com

Entré au salon avec des projets

**sorti chef d'entreprise**

**585** exposants  
**140** nouveaux exposants  
**100** conférences

Commandez votre badge sur [www.franchiseparis.com](http://www.franchiseparis.com)

code PHASIPX  
Tarif préférentiel jusqu'au 28 février 2019.  
Tarifs disponibles sur [www.franchiseparis.com](http://www.franchiseparis.com)

Visiter Franchise Expo Paris pour ...

- ✓ Trouver la bonne idée parmi 495 enseignes du monde entier
- ✓ Choisir le projet adapté à sa capacité d'investissement
- ✓ Être accompagné dans son projet de création

**Franchise Expo Paris pour créer son entreprise, à tout âge et pour tous les budgets !**

Une manifestation :
Organisée par :

